

La consolation de Tsophar appesantit la douleur de Job

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 22 juin 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 11)

Texte : Job 11 : 1-20

- Proposition** :
- 1) Par l'utilisation inappropriée du REPROCHE v. 1-4
 - 2) Par l'utilisation inappropriée de la RECONSIDÉRATION v. 5-12
 - 3) Par l'utilisation inappropriée de la REPENTANCE v. 13-20

INTRODUCTION

Nous rappelons l'évaluation que Dieu a donnée aux conseils et aux tentatives de consolation des trois amis de Job (Éliphaz, Bildad et Tsophar).

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Tsophar, comme ses deux autres amis, est prisonnier de son schéma théologique qui affirme que toute souffrance est un châtement du péché. Cette affirmation contient de la vérité mais son application n'est pas universelle. Dieu peut permettre des épreuves dans nos vies pour d'autres raisons : pour nous enseigner, pour approfondir notre foi, pour nous corriger ou pour défendre l'honneur de Dieu.

Dans son plaidoyer, Tsophar semble être davantage motivé par le souhait que Job soit couvert de honte et qu'il perde ce qu'il perçoit chez Job comme une fière assurance.

Tsophar est le plus agressif et le plus médiocre des amis consolateurs de Job. Il use de moins de ménagements et de plus de brutalité.

Les moyens qu'il utilise pour tenter de consoler Job sont inappropriés et contribuent à appesantir davantage la douleur de Job.

D) PAR L'UTILISATION INAPPROPRIÉE DU REPROCHE V. 1-4

A) Le reproche : « Tu es un beau parleur » v. 1-2

Job 11 : 1-2

1 Tsophar de Naama prit la parole et dit:

2 Cette multitude de paroles ne trouvera-t-elle point de réponse, Et suffira-t-il d'être un discoureur pour avoir raison ?

Tsophar est persuadé que les souffrances de Job sont causées par sa vie de péché. Il voit le plaidoyer de Job quant à son innocence comme étant une tentative de se disculper à coup de paroles. Il ne croit pas Job et veut absolument enfermer Job dans son corset théologique. Il insinue que le discours de Job n'est que du bavardage teinté de fausseté.

B) Le reproche : « Tu es un vantard » v. 3

Job 11 : 3

3 Tes vains propos feront-ils taire les gens ? Te moqueras-tu, sans que personne te confonde ?

Job était loin de s'être vanté de son savoir. Au contraire, il était affligé de son incapacité à résoudre le problème qui se posait à lui. Le discours de Job ne ressemblait en rien à de vains propos et n'avait aucune intention de tromper ou de confondre. Il était parfaitement sincère et honnête dans sa défense.

C) Le reproche : « Tu es un prétentieux » v. 4

Job 11 : 4

4 *Tu dis : Ma manière de voir est juste, Et je suis pur à tes yeux.*

Tsophar devait connaître Job depuis longtemps. Il savait que Job était intègre, droit et qu'il craignait Dieu. Cependant, il laisse sa fausse conception théologique prendre le dessus. Ceci l'amène à accuser Job d'être prétentieux en affirmant que toute sa vie est conduite par la recherche de la sainteté dans sa marche de croyant, dans ses paroles, dans ses principes et dans son enseignement.

II) PAR L'UTILISATION INAPPROPRIÉE DE LA RECONSIDÉRATION V. 5-12

Tsophar est désespéré et voit que son argumentation n'amènera pas Job à modifier sa position. Il souhaite donc ardemment que ce soit Dieu lui-même qui s'en charge.

A) La reconsidération : « La correction personnelle de Dieu est requise »

Job 11 : 5-6

5 *Oh ! Si Dieu voulait parler, S'il ouvrait les lèvres pour te répondre,*

6 *Et s'il te révélait les secrets de sa sagesse, De son immense sagesse, Tu verrais alors qu'il ne te traite pas selon ton iniquité.*

Tsophar désire que Job comprenne les secrets de la sagesse de Dieu. Il la conçoit comme étant d'une grande profondeur et insondable. Il désire de plus que Job saisisse cette grande vérité que les croyants ne sont pas punis conformément à leurs iniquités.

Romains 11 : 33

33 *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !*

Tsophar avance de grandes vérités. Elles sont cependant non applicables à la situation de Job : il ne vit pas continuellement dans le péché de façon délibérée et volontaire.

B) La reconsidération : « Tu dois méditer les perfections de Dieu » v. 7-9

Job 11 : 7-9

7 Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, Parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ?

8 Elle est aussi haute que les cieux : que feras-tu ? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ?

9 La mesure en est plus longue que la terre, Elle est plus large que la mer.

Job n'a jamais prétendu savoir sonder les pensées de Dieu ni n'être parvenu à la parfaite connaissance de Dieu. Il sait déjà que le Seigneur est insondable et qu'il ne connaîtra jamais Dieu de façon exhaustive. D'ailleurs, l'éternité ne suffira pas pour le découvrir dans toute sa grandeur infinie. Il est insondable et incompréhensible (exhaustivement) dans :

. Sa Personne (sa nature, son mode d'existence trinitaire, etc.)

. Ses attributs

. Ses desseins (son décret incluant toutes choses)

. Ses œuvres (création, rédemption, providence)

. Sa manière de travailler

Ésaïe 55 : 8-11

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange,

11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.

C) La reconsidération : « Nul ne peut s'opposer à Dieu » v. 10-12

Job 11 : 10-12

10 S'il passe, s'il saisit, S'il traîne à son tribunal, qui s'y opposera ?

11 Car il connaît les vicieux, Il voit facilement les coupables.

12 L'homme, au contraire, a l'intelligence d'un fou, Il est né comme le petit d'un âne sauvage.

Tsophar amène ces arguments de l'omnipotence et de l'omniscience de Dieu dans le but d'amener Job à la repentance. Dieu à la puissance d'amener en jugement et toute opposition est futile et folle. Ces arguments sont non applicables dans le cas de Job et inutiles car Job est déjà sensible à ces réalités. L'homme est indocile comme un âne sauvage et il n'accepte volontairement aucun joug ni aucune autorité. Il faut le miracle de la nouvelle naissance pour transformer son incorrigible tendance à la rébellion et à l'anarchie.

Matthieu 11 : 29

29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

III) PAR L'UTILISATION INAPPROPRIÉE DE LA REPENTANCE

A) Le repentance est requise et bénéfique v. 13-14

Job 11 : 13-14

13 Pour toi, dirige ton cœur vers Dieu, Étends vers lui tes mains,

14 Éloigne-toi de l'iniquité, Et ne laisse pas habiter l'injustice sous ta tente.

Tsophar voit la repentance de Job comme étant essentielle et comme étant très bénéfique pour lui. C'est la vision théologique prévalente à l'époque de Job. Les termes proposés sont les suivants :

. La préparation (la bonne disposition du cœur)

Tsophar conseille à Job d'entrer en lui-même, de considérer ses voies et de se mettre dans un état d'esprit de confesser tout péché de sa vie.

. La prière

Tsophar demande à Job de prier le Seigneur et d'implorer sa miséricorde.

. L'abandon du péché

Tsophar recommande à Job d'amender sérieusement sa vie de pensée, sa vie de paroles, sa vie d'actions, sa vie d'omissions et sa vie de fautes secrètes. Il doit faire le ménage dans son cœur, dans sa marche et dans sa maison.

B) La repentance est annexée de promesses v. 15-19

Job 11 : 15-19

15 Alors tu lèveras ton front sans tache, Tu seras ferme et sans crainte ;

16 Tu oublieras tes souffrances, Tu t'en souviendras comme des eaux écoulées.

17 Tes jours auront plus d'éclat que le soleil à son midi, Tes ténèbres seront comme la lumière du matin,

18 Tu seras plein de confiance, et ton attente ne sera plus vaine ; Tu regarderas autour de toi, et tu reposeras en sûreté.

19 Tu te coucheras sans que personne ne te trouble, Et plusieurs caresseront ton visage.

Tsophar rappelle à Job qu'il y a de très précieuses promesses rattachées à la repentance :

. L'assurance joyeuse devant Dieu et devant les hommes v. 15

Le sens du pardon donne de la sérénité au visage de l'homme (son expression faciale).

. La délivrance des présentes souffrances v. 16

Tsophar fait voir à Job la libération de ses souffrances tant physiques que morales.

. La paix et la joie permanente et croissante v. 17

Proverbes 4 : 18

18 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, Dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.

19 La voie des méchants est comme les ténèbres ; Ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber.

. La sécurité v. 18-19

Jean 10 : 28-30

28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

30 Moi et le Père nous sommes un.

. L'influence auprès des hommes v. 19

Genèse 32 : 28

28 Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.

Zacharie 8 : 23

23 Ainsi parle l'Éternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.

C) La repentance est pédagogie v. 20

Job 11 : 20

20 Mais les yeux des méchants seront consumés ; Pour eux point de refuge ; La mort, voilà leur espérance !

Tsophar termine son plaidoyer par un argument massue. Il met Job en garde contre le sort de ceux qui ne se repentent pas de leurs péchés. Ceux-ci sont dominés par :

. L'angoisse et les désappointements

Proverbes 1 : 27-29

27 Quand la terreur vous saisira comme une tempête, Et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, Quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous.

28 Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas ; Ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas.

29 Parce qu'ils ont haï la science, Et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel,

. Le désespoir

. La mort éternelle

Proverbes 8 : 36

36 Mais celui qui pèche contre moi nuit à son âme ; Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

APPLICATIONS

1) Soyons très prudents dans l'utilisation du reproche pour consoler un croyant. Le reproche peut avoir sa place mais il doit être solidement fondé et utilisé avec tact et délicatesse. La prière fervente est de rigueur avant de l'employer et demande du courage et de l'amour.

- 2) Il arrive que nos plus souffrantes épreuves proviennent de frères ou de sœurs dans la foi.

- 3) Nous nous devons de ne jamais porter de jugement défavorable sur les voies du Seigneur en général et sur les nôtres en particulier. La soumission et l'humilité sont requises. Nous devons lui faire confiance en tout temps et en toutes choses. L'amour, la révérence et l'adoration doivent guider notre pensée et notre conduite envers lui.

- 4) La repentance est toujours bénéfique, annexée de promesses et produit des fruits. Que nos appels à la repentance soient précédés de prières et encadrés par l'amour, la délicatesse et l'humilité. Soyons conduits par l'Esprit de Dieu dans notre mortification du péché.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT BÉNI, EXALTÉ ET LOUÉ
POUR LA GRANDEUR INFINIE DE SA PERSONNE ET LA
PERFECTION DE SES VOIES PROVIDENTIELLES!**

A M E N !